

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Les pages perso sur Internet

Klein, Annabelle

Published in:

La faute à Rousseau, revue de l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique

Publication date:

2001

Document Version

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Klein, A 2001, 'Les pages perso sur Internet', *La faute à Rousseau, revue de l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique*, Numéro 27, p. 66-67.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Les pages perso sur Internet

par Annabelle Klein

À quoi peut ressembler une page personnelle sur Internet, se demandait-elle. Décidant de pousser plus avant la porte de ces nouveaux lieux d'expression de soi sur la toile, elle choisit le moteur de recherche « Yahoo » et introduisit le mot-clé « homepage » qui la mena rapidement à un index alphabétique. Curieuse, elle tapota son prénom, histoire de s'amuser un peu et, qui sait, de se reconnaître quelque part. Une petite dizaine de « homepages » défilaient à présent sous ses yeux surpris de découvrir tantôt un casino, tantôt un hôtel, en passant par un groupe de musique portant son nom. Et tout à coup, elle s'arrêta sur une « vraie » page personnelle, celle d'une jeune femme de 31 ans. L'entrée du site était joliment décorée de multiples animations, dessins et images colorées : « Bienvenue, vous êtes ici chez moi. Faites-moi le plaisir d'une petite visite et surtout, signez mon livre d'or... ».

La page d'accueil indiquait plusieurs rubriques qu'elle parcourut les unes après les autres. La première, « À propos de moi », constituait un début de présentation de la jeune fille à travers différents éléments biographiques objectifs (âge, lieu d'origine, nombre de frères et sœurs, parcours professionnel, etc.). La seconde, « ma famille », racontait davantage l'histoire familiale dans ses grands traits comme dans ses petites anecdotes. La troisième rubrique n'était autre qu'un album-photos, émaillé de légendes anecdotiques et de commentaires divers. Malgré le caractère hétéroclite et parfois un peu fouillis de ces « sous-pages », elle avait le sentiment de commencer à connaître cette jeune fille. Ce qui l'avait cependant étonnée, c'était le souci toujours présent que le visiteur ne s'y perde pas trop, qu'il se sente inclus et interpellé : « Vous voyez, mon oncle Paul a toujours été un joyeux fêtard ! Ne le trouvez-vous pas comique avec son grand chapeau ? ». C'était vraiment comme si elle avait réellement rendu visite à une inconnue qui portait son nom. Ensuite, elle se plongea quelques instants dans la rubrique « ma page de poèmes » avant de se rendre dans « mes liens favoris » où elle découvrit que son hôte était passionnée de sports nautiques, d'aquarelle et d'histoire.

* Adresse : (<http://home.talkcity.com/LibertySt/lanes/Webring.html>), mais que le lecteur ne s'étonne pas de ne pas retrouver la présentation initiale, l'auteur a complètement modifié son site, chose tout à fait courante et qui illustre bien combien les pages perso sont mouvantes et jamais véritablement fixées.

« Tiens, rien à voir avec sa profession d'interprète », se dit-elle. Avant d'accéder au fameux « livre d'or » qui lui faisait de l'œil en clignotant frénétiquement, elle entra dans la dernière rubrique « webrings ». « Voici tous les webrings dont je suis fière d'être un membre actif... ». Eh bien, elle doit y passer pas mal de temps sur Internet... Le livre d'or était rempli de commentaires en tous genres, d'encouragements, de quelques critiques sur la forme de la page et sur la difficulté d'accéder à l'un ou l'autre lien. Certains y laissaient leur adresse électronique pour qu'elle les rappelle, d'autres souhaitaient en savoir un peu plus sur tel ou tel aspect de sa vie...

C'était il y a trois années, déjà : mon premier contact avec les homepages, ce phénomène récent qui consiste, pour tout un chacun, à se présenter sur Internet. Ces aires électroniques d'autoprésentation, voire de promotion de soi, sont, depuis, devenues mon objet de recherche. Elles n'ont cessé de m'étonner. Il m'est difficile de préciser l'ampleur du phénomène tant il est mouvant. Combien y a-t-il de pages personnelles francophones sur le Net à l'heure actuelle ? Pour le savoir, il faudrait ratisser tous les moteurs de recherche et surtout, combiner l'utilisation de mots-clés puisque l'on peut trouver de telles pages sous des registres très divers. L'exercice serait d'ailleurs de peu d'intérêt dans la mesure où certaines s'éteignent définitivement ou renaissent ailleurs, sous un autre toit, tandis que d'autres prolifèrent, se dédoublent ou cassent l'une ou l'autre de leur branche, etc. Pour ma part, je me suis penchée sur une centaine de pages personnelles choisies en fonction de mes recherches. Je pense en avoir parcouru environ le double de manière précise, mais il est évident qu'entrer dans ce monde a également exigé de moi de longues promenades de pages en pages, au gré de ma curiosité. Ce corpus reflète la variété des profils et des âges, tous sexes confondus. Il faut néanmoins constater que les jeunes de moins de vingt ans sont surreprésentés. Les pages personnelles répondraient-elles à un besoin, spécifique à l'adolescence, de construction et de définition de soi face aux autres ? Quelles sont les motivations qui habitent leurs créateurs ? Quel intérêt peuvent-elles présenter pour nous, visiteurs ? Il s'agit là d'une nouvelle forme hybride, entre narration autobiographique et autoportrait. Quelles en sont les particularités ? Tout d'abord, se raconter, dans le cadre d'une homepage, signifie le plus souvent jouer et travailler ces croisements entre plusieurs formes d'expression telles que l'écrit, l'image, fixe et

animée, la photographie, le son, la musique, etc. C'est sans équivalent à l'heure actuelle. On peut y trouver, aux côtés du récit des dernières vacances, un journal intime agrémenté de photographies significatives (des amis, du dernier-né en compagnie de l'épouse, etc.) enrichi d'une mini-autobiographie de son auteur qui défile au gré d'une douce composition musicale de son cru. Les homepages combinent de manière originale des formes variées d'expression de soi traditionnelles telles que le curriculum vitae, le journal intime, le carnet de voyage, l'album photos, la chronique, les correspondances, l'autobiographie, voire le récit fictif. Ensuite, contrairement aux journaux intimes qui commencent à se multiplier sur la toile, les auteurs de pages personnelles se présentent généralement sous leur vrai nom, même s'il leur arrive de temps à autre de choisir un « nickname » (un surnom) pour l'abandonner très vite au profit de leur véritable prénom. Cela ne signifie nullement que toute page personnelle soit automatiquement autobiographique. Certains s'évertuent, au contraire, à n'évoquer aucun élément biographique et font ainsi l'impasse sur des éléments de base tels que l'âge, le lieu de vie, le statut professionnel ou encore leur état civil. Mais cela ne les empêche pas de chercher avant tout à accéder à un véritable dialogue, un retour sur eux-mêmes par la médiation de l'autre, l'étranger, l'inconnu qui s'arrête sur leur page.

Les homepages, en effet, constituent surtout un moyen d'entrer en contact avec autrui. Une homepage qui ne serait pas visitée ou ne

susciterait rien chez ces « autres » deviendrait vite une page morte et n'aurait pas grand intérêt pour son auteur. À preuve les nombreuses sollicitations (mail, casebook, sondages, etc.) à l'intention de ses visiteurs. Il s'agit moins de « dire qui on est », que de le chercher à travers le regard des autres, avec cette particularité que l'on ne s'adresse pas à une personne en particulier. La page personnelle réalise donc une sorte de mise à distance de soi. Lorsque les autres entrent en contact avec l'auteur d'une page personnelle, ils lui renvoient des impressions, les éléments qui ont titillé leur curiosité, les thèmes qui les ont intéressés, mais aussi leurs questions, leurs commentaires et critiques, parfois acerbes, etc. Certains visiteurs se fidélisent à des pages personnelles en suivant, de près ou de loin, l'évolution de leur favori, car bien entendu, les homepages, loin d'être figées, restent en continuelle construction. À titre d'exemple, la page de Jean-Pascal semble recevoir de nombreux visiteurs dont quelques fidèles qui en suivent l'évolution, en restant en contact avec son créateur. Cette page est en réalité une *multipage* aux facettes très diversifiées dont... *Koan Jet*, le *Journal possible d'un Otaku*, un exercice placé sous l'angle salvateur de la fiction. Le témoignage d'un homme volontairement coupé du monde, de l'agitation vaine et frénétique de ses congénères, aspirant avant tout au calme... Au fond, ces nouveaux médias permettent aussi de créer de toute pièce un personnage, de jouer celui ou celle que nous voudrions être, d'inventer une autre vie.

Une petite visite ? Un coup de sonde permet d'établir un bouquet de homepages...

- * Prenez votre temps pour visiter la spacieuse « maison-page » de Jean-Pascal qui vous guidera dans toute la diversité que peut développer une homepage (<http://home.planete.net/~jpascal/>).
- * Marilyn, alias Pierre, est une transsexuelle qui fait de son site le récit de sa métamorphose (<http://perso.wanadoo.fr/marilyn83/>).
- * Ensuite, bienvenue dans la maison-plume de Lulu (<http://www.chez.com/maisonplume/>). Cette jeune femme se dit « liseuse et écrivaine » et elle se livre à travers sa « chambre d'écriture » (quelques poèmes), sa « bibliothèque » (textes et citations), la « chambre de Lulu » (c'est qui Lulu ?), la « chambre d'amis » (une page de liens), la cuisine qui n'est pas encore prête et enfin le « jardin » (quelques promenades virtuelles)...
- * Bienvenue encore chez Tarkus (<http://perso.wanadoo.fr/tarkus/archive.htm>), personnage inventé pour évoquer le récit d'une rupture amoureuse.
- * Enfin, si le cœur vous en dit, Colombe dédie entièrement son site à Dieu. En proie à la maladie, elle nous dit combien cette homepage reste un guide pour elle (<http://oricom.ca/lacolombe/index.htm>).
- * Et pourquoi pas terminer par « Entre parenthèses » (<http://www.multimania.com/sadso/index.html>) qui a pris la forme d'un journal intime, celui d'un jeune homme de 25 ans qui raconte l'Amour perdu et retrouvé. Il nous dit : « Dans ces pages, vous pourrez lire mon histoire au quotidien. Les peines, le désespoir mais aussi les joies, le tout parsemé d'un immense espoir d'être enfin heureux ».

La faute à Rousseau n° 27 juin 2001

S o m m a i r e

Édito : À nous deux, Paris !	3
Page blanche : Claire Storrer, « <i>Ils étaient bien là...</i> »	4
L'événement : <i>Se perdre</i> , d'Annie Ernaux, par Jacques Halcy	6
Entretien avec Annie Ernaux, par Gilles Alvarez	8

Activités de l'association

Jeu à Ambérieu/Michel Vannet	11
De groupe en groupe	12
Assemblée générale pour l'exercice 2000	14
Conseil d'administration et Bureau, composition au 18 mars 2001	16
Longue durée/Philippe Lejeune	17
Textes inédits déposés, janvier-avril 2001	19
Échos du Je	24

Dossier : Autobiographie et fiction

Philippe Lejeune – Présentation	28
Jean Verrier – Les dessous d'une table (ronde)	29
Marie Borin – Expression de la mémoire et habillage littéraire	31
René Rioul – Le point de vue de la lecture	33
Laurence Martin – Questions de genre, questions de forme	36
Véronique Leroux-Hugon – De l'inconvénient des étiquettes (trop) adhésives	37
Loretta Veri – Un prix pour quelques-uns, l'Archivio pour tous	39
Chantal Cambronne – La place de la fiction dans mes écrits autobiographiques	41
Dominique Limagne – Un étrange amalgame	42
Régine Robin – S'inventer dans l'autofiction	43
Dominique Perrut – Vers la fiction autobiographique ?	44
Xavier Bazot – Pourquoi je ne suis pas autobiographe	46
François Tézenas du Montcel – Une vraie-fausse autobiographie...	47
Philippe Gasparini – Enquête sur un suspect : le roman autobiographique	49
Xavier Garnier – L'inhumain : l'ultime frontière	51
Marie-Dominique Pot – Je n'invente rien	51
Catherine Dobriansky – Vers une APA-« Créa » ?	53

Chroniques

Russie – Les archives populaires de Moscou, par Catherine Viollet	55
Italie – Le Cercle d'écriture autobiographique à distance, par Stefanie Risse	55
Allemagne – Autobiographies de femmes, par Catherine Viollet	56
Classiques – La prose à Roubaud, par Andrée Chauvin-Vileno	57
Groupes – Le groupe de Genève, par Luc Weibel	60
Écriture – Amitié sur l'Aubrac, par Elisabeth Cépède	61
Wanted ! – Lecture d'autobiographies de handicapés, par Line Legrand	62
Journal intime – Françoise Simonet-Tenant, <i>Le Journal intime</i> , par Gilles Alvarez	63
Arts plastiques – Mail Art, thérapie et lien social, par Claude Sternis	64
Internet – Les pages perso sur Internet, par Annabelle Klein	66
Vidéo – Rétrospective Pierrick Sorin, par Denis Dabbadie	68
Nous avons vu et lu	69
THÉÂTRE – <i>Le Journal de Delphine</i> , de Pierre Hiessler, par Gilles Alvarez	69
CINÉMA – Johan van der Keuken, <i>Vacances prolongées</i> , par Elisabeth Cépède	69
ESSAI – J.-B. Puech, <i>Louis-René des Forêts, roman</i> , par Françoise Simonet-Tenant	70
JOURNAUX – Marcel Lobet, <i>Un supplément d'âme</i> , par Sabine Briand	71
Denise Domenach-Lallich, <i>Demain, il fera beau</i> , par Véronique Leroux-Hugon	71
Marguerite Poiré, <i>Mes années volées</i> , par Anne Roche	72
Paul Morand, <i>Journal inutile</i> , par Gilles Alvarez	73
RÉCITS – <i>Les Cahiers de la Belle Équipe</i> , par Véronique Leroux-Hugon	74
François Vigouroux, <i>Grand-père décédé - stop - Viens en uniforme</i> , par Elisabeth Cépède	75
Dominique Jamet, <i>Un petit Parisien 1941-1945</i> , par Jacques Lecarme	75
Jean Sprecher, <i>À contre-courant</i> , par Andrée Bensoussan	76
Michel Lémonon, <i>Laurent ou l'itinéraire d'un prêtre-ouvrier</i> , par René Rioul	77
Anne Brunswic, <i>À contre-oubli</i> , par Elisabeth Cépède	78
Brèves de A à Z et Nouveaux adhérents	79
Publications de l'APA	80

Illustration de couverture : James Ensor (1860-1949), *Ensor aux masques* (1899)
Menard Art Museum, Aichi, Japon.

LA FAUTE À ROUSSEAU

Revue de l'Association pour l'Autobiographie et le Patrimoine Autobiographique

La Grenette, 10 rue A. Bonnet, 01500 Ambérieu-en-Bugey
tél. : 04 74 38 37 31 ; courrier électronique : grenette@wanadoo.fr
Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/apa/>

Cotisation annuelle : 200 F (Chômeurs, étudiants : 120 F)
Collectivités, bibliothèques, abonnement à *la Faute à Rousseau* : 200 F

Versement à l'ordre de l'APA (à l'adresse ci-dessus). Pour l'étranger : Eurochèque ou virement bancaire
sur notre compte BNP, Ambérieu-en-Bugey, code Banque 30004, code Guichet 01821,
n° de compte 000 000 12161 (82), Association APA.

Directeur de la publication : *Gilles Alvarez*. Responsable de la publication : *Denis Dabbadie*.
Comité de rédaction : *Gilles Alvarez, Philippe Artières, Elisabeth Cépède, Philippe Lejeune,*
Véronique Leroux-Hugon, Laurence Martin.

ISSN 1168-4704. Dépôt légal juin 2001. Publié avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes.